

Jean-Baptiste André Godin à Henri Dupont, 30 décembre 1862

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Henri Dupont, 30 décembre 1862, 1862-12-30

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/42110>

Informations sur le document source

CoteFG 15 (6)

Collation1 p. (411r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[30 décembre 1862](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire [Dupont, Henri](#)

Lieu de destination Calais (Pas-de-Calais)

Description

Résumé Godin demande à Dupont de lui adresser un duplicata de sa lettre répondant à sa demande de madriers de sapin du 19 novembre 1862, qui a été égarée.

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Ressources naturelles](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

395.
446.

Guise le 30 aout 1662

411

affaire Dapont à Calais

je vous ai écrit le 19 du mois
vous demander le que vous pourriez me
fournir en matières de tapis et vos pri-
vés les dimensions fîtes dans ma lettre
vous m'avez répondu, mais par une singularité
qui ne se voit pas ici, votre lettre est égarée
j'ai estimé dans l'opinion que je remettais la
main deses mains vraiment, désirant prendre
un parti au sujet des bois dont je possède
le bâton, je vous vous prie de bien
veuillez me faire le déplaisir de cette lettre
percevoir me direz que vos prix étaient
assez malaisant, si vous pourriez apporter
une modification favorable je le serais très-
plaisir et cela me permettrait un sujet plus
important.

Veuillez agréer, Monsieur, mes vîllets

Godin frz.